

Entrevoir / Révélations / Hommage

Jean-Bernard Charpentier

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68624ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charpentier, J.-B. (2013). Entrevoir / Révélations / Hommage. *Moebius*, (136), 184–186.

Jean-Bernard Charpentier

ENTREVOIR

*Voici l'heure aujourd'hui, si vous voulez
m'entendre. De faire silence autour du
voyageur*

Robert Honnert, *Les portes du monde*

Entrevoir dans le soir le clair-obscur d'une vie,
Sans savoir ni le jour ni l'heure tourner la page,
Auschwitz, Hiroshima ou la Polynésie,
Que garder en mémoire, que garder des voyages ?

Sans savoir ni le jour ni l'heure tourner la page,
La beauté partage le même secret que la mort,
Que garder en mémoire, que garder des voyages,
Quand la vie plie ses voiles en atteignant le port ?

La beauté partage le même secret que la mort,
Météore englouti sous les nuées de l'oubli,
Quand la vie plie ses voiles en atteignant le port,
Entrevoir dans le soir le clair-obscur d'une vie.

RÉVÉLATIONS

À l'heure où le jour voyageur s'éclipse,
La vitesse blanche de l'oubli l'efface,
Pour livrer, sans passé ni futur,
La pure lumière de l'instant.

Le temps qui s'étend et s'étire,
Laisse une inaudible et invisible trace,
Où la mémoire se retire.

Quand les corps jouent à jour,
Épanchements, étourdissements,
Ils s'affranchissent des limites du silence,
Pour entendre les battements du cœur.

Le concert de l'extase ne dure pas.

Les feuilles fanées des notes, portées par le vent,
Se mêlent aux chants intimes de la pluie,
Puis se dispersent dans la nuit, criblée d'étoiles,
Des espaces infinis dont le mystère attire.

HOMMAGE

à Mohamed Bouazizi

Plus il trime et moins il gagne,
Plus il s'enfonce dans la misère,
Héritage d'une aliénation séculaire,
Voici qu'une brimade supplémentaire
Le prive de la charrette du gagne-pain.
Alors, il flambe avec son fardeau de souffrance,
Et l'incendie de la révolte se propage,
Attisé par une fierté renaissante,
Quand Internet fête la délivrance.